

Théories du complot liées au Covid-19, manque de confiance envers les autorités et adhésion aux recommandations du gouvernement en Angleterre

D. Freeman & collaborateurs – Article publié dans la revue *Psychological Medicine* du 21 mai 2020

► **Lien vers le PDF** : https://www.cambridge.org/core/services/aop-cambridge-core/content/view/9D6401B1E58F146C738971C197407461/S0033291720001890a.pdf/coronavirus_conspiracy_beliefs_mistrust_and_compliance_with_government_guidelines_in_england.pdf

Quel est le propos de cette publication scientifique ?

Une étude a été réalisée en Angleterre pour estimer la proportion de la population adhérant aux théories du complot relatives au Covid-19 et étudier leur association avec les croyances à d'autres théories complotistes et au respect des recommandations du gouvernement.

Comment l'étude a été réalisée ?

L'enquête *Oxford Coronavirus Explanations, Attitudes, and Narratives Survey* (OCEANS) a été réalisée en ligne auprès de 2 663 personnes résidant en Angleterre. Le questionnaire comprenait des questions visant à évaluer la proportion de la population adhérant à des théories complotistes liées au Covid-19, à la vaccination et au changement climatique, ou présentant des attitudes conspirationnistes en général¹. De plus, certaines questions portaient sur l'adhésion et le respect des recommandations gouvernementales pour limiter l'expansion du Covid-19 (confinement, distanciation physique, lavage de mains...).

Que nous apprend cette étude ?

Environ la moitié des personnes interrogées adhéraient dans une certaine mesure à certaines théories conspirationnistes liées au Covid-19 et environ 10 % d'entre elles y adhéraient très fortement. Par exemple, 28 % des personnes étaient très ou totalement sceptiques quant aux explications données par le gouvernement sur l'origine du virus et 19 % pensaient que le gouvernement leur mentait délibérément à ce sujet. De même, près d'1 personne interrogée sur 6 était très ou tout à fait d'accord avec l'idée selon laquelle le coronavirus a été délibérément diffusé pour accroître le contrôle des responsables politiques sur la population, pour favoriser l'enrichissement de personnes puissantes ou encore pour réduire la taille de la population mondiale.

L'adhésion aux théories conspirationnistes liées au Covid-19 était plus fréquente chez les jeunes, les personnes ayant des attitudes conspirationnistes en général (« Il y a des organisations secrètes qui influencent considérablement les décisions politiques ») ou ayant des tendances psychologiques paranoïaques. Cette adhésion était aussi plus fréquente chez les personnes ne faisant pas confiance aux autorités (« Je ne fais pas confiance aux gouvernants actuels pour réussir à faire face aux défis de mon pays »), ou celles adhérant aux théories complotistes liées à la vaccination (« Les données sur l'efficacité des vaccins sont souvent fabriquées ») et au changement climatique (« L'idée selon laquelle les changements climatiques sont principalement dues aux activités humaines est un mensonge »). De même, les personnes ayant déclaré être très religieuses et votant pour les partis politiques aux deux extrêmes de l'échiquier politique au RU adhéraient plus fortement aux théories complotistes liées au Covid. L'adhésion aux théories conspirationnistes liées au Covid-19 ne dépendaient pas, en revanche, du genre, du niveau de revenus ou d'éducation mais étaient plus fréquente lorsque les participants déclaraient s'informer sur le Covid-19 sur les réseaux sociaux, sur YouTube ou par le biais de leur réseau amical. A l'inverse, les personnes ayant déclaré s'informer par le biais des journaux télévisés adhéraient moins fréquemment à ces théories.

¹ Echelle de Bruder - Conspiracy Mentality Questionnaire)

Chez les personnes adhérant aux théories complotistes liées au Covid-19, l'adhésion et l'observance déclarées aux recommandations du gouvernement étaient significativement moins fréquentes. De plus, ces personnes étaient moins nombreuses à déclarer avoir l'intention de se faire tester ou de se faire vacciner contre le Covid-19. Par exemple, les personnes au moins en partie d'accord avec l'affirmation « le Coronavirus est une arme biologique développée par les Chinois pour détruire les pays occidentaux » étaient beaucoup plus nombreuses à déclarer ne pas adhérer aux mesures de confinement et ne pas avoir l'intention de se faire vacciner contre le Covid-19.

Que faut-il retenir de cette publication ? Que peut-on en tirer comme leçons ?

Les résultats de cette enquête suggèrent qu'environ la moitié de la population anglaise adhère au moins en partie à certaines idées complotistes et qu'une proportion minoritaire mais non négligeable y adhère fortement. Différents facteurs d'adhésion aux théories complotistes ont été identifiés : ils sont liés à l'âge, à la personnalité, aux convictions politiques et religieuses, mais aussi aux sources d'information consultées.

Selon les auteurs, plusieurs éléments peuvent expliquer ces constats : l'incertitude et l'angoisse de la population dans le contexte de l'épidémie de la covid-19 représentent un contexte favorable à l'émergence de théories complotistes ; l'exposition d'une part grandissante de la population aux fausses informations ainsi qu'une défiance croissante vis-à-vis des autorités, favorisent aussi l'adhésion à ces théories.

Les autorités doivent réfléchir à une stratégie pour limiter l'exposition médiatique et contrer les théories du complot, notamment sur les réseaux sociaux et sur YouTube et augmenter la confiance dans les autorités.